

Informations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **108 (1963)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Informations**La Société suisse de technique militaire**

Lors de son assemblée générale réunie à Berne le 21 mai 1963, la S.S.T.M. s'est donné un nouveau président, en la personne du professeur Dr Dinichert (Neuchâtel). Il va succéder au professeur Dr Brandenberger resté depuis sa fondation en 1955 à la tête de cette utile institution. A la compétence et au dévouement dont il a fait preuve, hommage a été rendu par le Colonel cdt de corps Frick, chef du Service de l'instruction, représentant le chef du D.M.F.

Nous avons sous les yeux le compte rendu du travail effectué durant ce septennat. Il en ressort trois constatations.

1. Les multiples intérêts « technico-militaires » de l'industrie et des Universités se sont conjugués utilement d'heureuse façon et dans une large mesure au sein de la S.S.T.M. Les buts qu'encourageait, il y a huit ans, cette institution pouvaient à d'aucuns paraître optimistes et témoigner d'un enthousiasme momentané. Ils n'en ont pas moins permis une collaboration *constante*, en vue d'approfondir et de consolider la préparation de l'armée et de son équipement dans l'intérêt de la défense du pays.

2. Pour son *activité* et sa contribution directe, la Société a trouvé la forme et la voie convenables. Sa collaboration avec les services de l'armée a été réglée clairement, le 30 juin 1962, par le Chef de l'E.M.G. D'autre part, la formation, au sein de la S.S.T.M., de *groupes de spécialistes* a permis d'utiliser rationnellement les forces dont elle dispose à l'effet d'étudier soit les questions qui lui sont soumises par le D.M.F., soit les questions dues à sa propre initiative.

3. Dès le début, le travail et les efforts de la S.S.T.M. ont été guidés par une conviction profondément ancrée au sein de ses membres et qui petit à petit a gagné les organes compétents de l'armée. Cette conviction est que *l'armée d'un petit pays comme le nôtre a besoin pour remplir sa mission de grouper toutes ses forces disponibles en une synthèse rationnelle*. La défense du pays pose des tâches qui de plus en plus dépassent les possibilités de l'armée proprement dite et exigent la collaboration des Universités et de l'industrie.

En ce qui concerne le programme de travail en 1962, plusieurs groupes de spécialistes ont poursuivi leur activité, prouvant ainsi mieux que par des paroles, les services que la S.S.T.M. voudrait rendre à l'armée.

Le groupe *Détection des sources de feu par la mesure du son et le radar*, dirigé depuis 1956 par le prof. Weber, a terminé ses travaux et remettra ses conclusions à la fin de mai. Elles sont, ce dont le groupe peut être fier, d'une valeur militaire incontestable.

Le groupe *Nouveaux matériaux pour le blindage* dirigé par le col. E.M.G. E. Specker eut l'occasion d'assister à des essais de tir sur des plaques métalliques légères et de prendre connaissance de leurs résultats pour en déduire des conclusions.

Le groupe *Fibres synthétiques comme matériel de guerre*, sous la direction du professeur Dr A Engeler, a étudié le développement des fibres synthétiques et des matériaux apparentés, en vue de leur utilisation militaire. Il a tenu compte des expériences faites dans le domaine civil.

Le groupe *Flab*, sous le professeur Dr W. Nef, a commencé des travaux concernant la D.C.A., suggérés par lui en 1962.

Le groupe *Méthodes de chargement et de transport* a terminé ses travaux commencés l'an dernier sous la direction de M. H. H. Zweifel.

Il convient enfin de considérer que les progrès de la technique intéressent non seulement l'armée, mais aussi le pays. Entre les deux il y a de nombreux *points de contact*. C'est le cas, par exemple, dans le domaine des réacteurs, de la sécurité des vols, des routes nationales et des usines électriques. Là aussi, la S.S.T.M. devrait entretenir d'étroites relations entre la technique et la défense nationale pour faire valoir à temps les intérêts de celle-ci et prendre dès aujourd'hui les mesures propres, *demain*, à être utiles pour l'armée.

Désireuse de favoriser la collaboration avec les universités et l'industrie, l'assemblée générale de 1963 a décidé la création d'une *médaille de la S.S.T.M.*, portant la devise: « Fortiora fiant arma viribus unitis » et qui sera attribuée aux citoyens suisses s'étant particulièrement distingués dans le domaine de la technique militaire.

* * *

Donnant suite à la partie administrative, le col.-div. F. Kuenzy, chef du S.T.M. fit un exposé remarquable sur

Le service technique militaire, sa réorganisation et ses problèmes.

Des mesures sont en cours à l'effet de simplifier la direction et d'augmenter le rendement du S.T.M. par une meilleure répartition des tâches commerciales et des tâches techniques en renforçant les moyens à disposition de ces derniers et en séparant nettement les produits des ateliers et fabriques du S.T.M. Celui-ci doit aussi, au-delà de sa propre activité, prendre un certain nombre de mesures en vue de s'affranchir de la lourdeur et des multiples voies qui entra-

vent l'acquisition du matériel de guerre. Il doit pouvoir prêter plus d'attention aux occasions offertes par l'industrie, sans oublier que les commandes doivent tenir compte d'un délai de production s'étendant souvent sur plusieurs années. Depuis que les universités sont en mesure de recourir au Fonds national, il est difficile d'obtenir leur concours. Il n'en est pas moins nécessaire en vue d'intensifier les recherches et le progrès en matière d'équipement de l'armée. Dans ce domaine, il convient d'attribuer une importance accrue à ses besoins *techniques*. Plus que ce n'est le cas aujourd'hui, la S.S.T.M. doit avoir voix au chapitre, exigence qui postule une révision de l'organisation militaire conforme à l'étude remise au D.M.F. par la S.S.T.M.

* * *

Au cours de l'après-midi, transportés à Thoune, les membres de la S.S.T.M. eurent l'occasion de voir les élèves d'une école de recrues, remettre en état des véhicules motorisés (Centurions, Amx, canons antichars sans recul, etc.). Par leur calme et leur assurance, les jeunes gens firent une excellente impression sur les assistants. Ils virent à l'œuvre de jeunes mécaniciens triés sur le volet. Leur formation militaire rendue difficile par le perfectionnement continu des moyens techniques est favorisé par leur profession civile. Il reste à en faire des *soldats*, utilisables selon le propos du général Wille « n'importe quand et n'importe où ».

Ce but n'a pas échappé au colonel brigadier Peter, chef du Service des transports et des troupes de réparation, et à ses collaborateurs. Leur démonstration, impeccablement organisée, restera dans le souvenir des membres de la S.S.T.M.

Il nous reste à remercier le col. brig. Brandenberger pour son accueil et l'envoi du compte rendu dont nous venons de faire état.

Colonel E. LÉDEREY